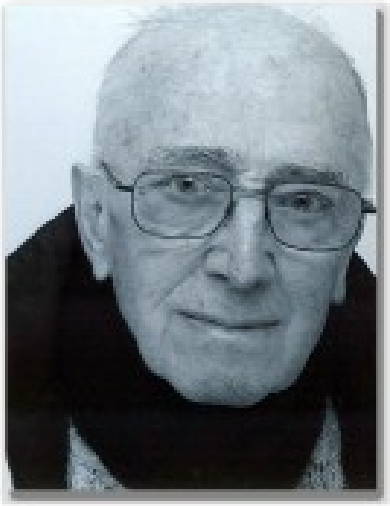
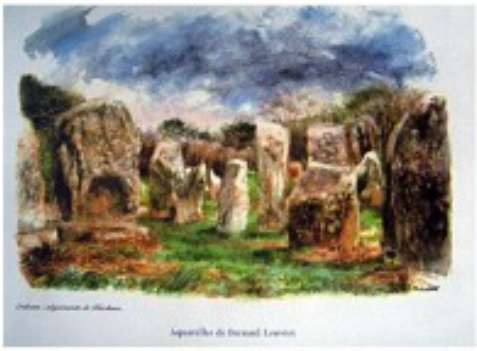
BERNARD LOUVIOT



Bernard Louviot est né en 1932 à Charleville-Mézières. Dès son enfance, il est attiré par les couleurs, le dessin. Il admire son frère qui dessine très bien et il essaie de suivre son exemple. Il reproduit les peintures, les dessins qu'il voit autour de lui. Tout lui est prétexte pour dessiner ; quand il lit des albums pour enfants, il reproduit les dessins qui lui plaisent, surtout les chevaux. Il admire le dessinateur Le Rallic qui fait des bandes dessinées dans des journaux comme « Pierrot » ou « Lisette » et il reproduit ces dessins.

Il quitte le collège dès la classe de troisième et entre à l'école des Beaux Arts à Rennes où il s'oriente vers la publicité bien que pratiquant la peinture avec succès.



A sa sortie des Beaux Arts, il fait un stage de 6 mois à l'agence Havas de Rennes, puis il part à Paris où il fait un autre stage de 6 mois dans la même société. A la fin de ce stage, il est embauché comme concepteur graphiste à l'agence Havas de Paris, il y restera 5 ans.

Pendant ce temps, pour ses loisirs, que croyez-vous qu'il fasse ? Il peint, il dessine, il fait des tableaux. Il fait aussi des illustrations pour des maisons d'édition.

Au bout de 5 ans, ses dirigeants lui proposent de créer un studio de dessin à l'agence Havas Afrique de Dakar. En 1958, il part à Dakar où il développe ses projets et grâce à son talent, réalise un certain nombre d'affiches qui marquent l'opinion comme celle du tricentenaire de la foire de Saint-Louis du Sénégal. « C'est une grande satisfaction de voir son affiche acceptée, puis de la voir sur les murs, avoue-t-il ». Au cours de cette foire-exposition au Centre Culturel de Dakar où il expose ses premières aquarelles, il est présenté au Président Senghor.

Que fait-il pendant ses loisirs ? Il se promène en brousse et il peint. Il a toujours une boîte d'aquarelles dans sa voiture et, quand il voit quelque chose qui l'accroche, il esquisse un dessin qu'il peaufine chez lui en arrivant. C'est

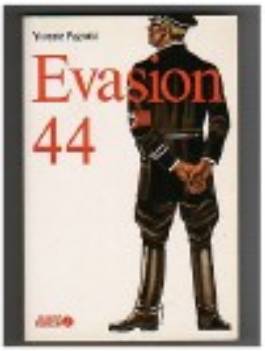
d'ailleurs ainsi qu'il a prit goût à l'aquarelle. « Je passais devant un village en pleine brousse et j'ai vu un marabout en prière : bel homme, belle barbe, boubou indigo… J'ai sorti ma boîte d'aquarelles, je lui ai demandé d'un signe l'autorisation de le « croquer » et il a accepté d'un signe de tête. C'était ma première aquarelle ».

Il reste 3 ans au Sénégal. Comme il n'a pas pris de vacances pendant ces 3 années, il a droit à 5 mois de congé. Il s'était marié avant de partir. Le couple, à son retour en France s'installe à Bordeaux où Bernard reprend un poste à l'agence Havas. Là, le dimanche et les jours fériés, il se promène dans la région et il peint, à l'aquarelle, les sites qui lui plaisent comme Arcachon, Saint-Emilion…

Là aussi, il fait beaucoup d'affiches. Il se souvient notamment de celle qu'il a réalisée pour le premier salon international de la radio et de la télévision.

Pour améliorer l'ordinaire, le soir, il travaille pour des imprimeurs qui font des étiquettes pour les vins de Bordeaux. Il en crée plus de trois cents pour les viticulteurs de la région.

En 1971, il revient à Rennes, dans une filiale de l'agence Havas, « Unicom » ; il y reste 7 ans. A cette époque, Ouest-France a créé un département édition de livres qui est devenu « Edilarge » et les responsables lancent un appel aux dessinateurs qui souhaitent s'investir dans le projet.



Bernard Louviot se présente et, pendant un temps, il continue à travailler à Unicom. Le soir, il illustre des livres pour Edilarge. Au bout d'un an, comme le service édition a pris de l'ampleur, il est embauché comme chef de studio. Il y restera jusqu'à sa retraite, en 1992. Que fait-il pendant sa retraite ? Il peint, surtout des aquarelles, mais moins qu'avant, il a pris du recul.

Il a fait des expositions. Il a commencé en 1980 et il en a fait beaucoup, à Rennes bien sûr ou dans la région, mais il a aussi exposé à Bordeaux, à Paris

Il est aussi sollicité pour faire des livres de peintures sur Rennes et la Bretagne. Il est l'auteur de trois ouvrages. Le premier « Rennes au fil de ses couleurs »

dont le texte est de Henri Terrière, le deuxième, « la Bretagne au fil de ses couleurs »

dont le texte est de Hervé Jaouen et en 2 000, il fait paraître un 3° album « Rennes, un peintre dans la ville »

dont le texte est de Alain François Lesacher. Pour ce livre Bernard Louviot reçoit, le 2 décembre 2000, la médaille de la Ville de Rennes des mains d'Edmond Hervé, maire de Rennes.

Bernard Louviot a beaucoup donné à la peinture ; maintenant, il en fait moins, il se repose. Malgré tout, il a accepté de grand cœur d'en faire une pour le Concours de la Résistance et de la Déportation car son père était un grand Résistant. Nous l'en remercions bien sincèrement.

Quand Monsieur Faisant, Président honoraire de l'ANACR pour l'Ille-et-Vilaine, m'a demandé de réaliser une aquarelle pour le 65e anniversaire de la libération des camps, j'ai acquiescé d'emblée à ce projet, mon père, Victor Louviot, étant mort en déportation à Neuengamme.

Il ne me restait alors qu'à passer à l'acte, trouver une idée ! Elle m'a été donnée par une invitation pour une exposition sur la Résistance et la Déportation qui se trouvait à l'intérieur d'un livre que Monsieur Faisant m'avait confié.

J'ai repris cette carte d'invitation sur laquelle étaient représentés le général de Gaulle et Jean Moulin, hautes figures symboliques de la France libre et de la Résistance.

J'ai également fait apparaître le Mémorial de la Résistance et de la Déportation d'Ille-et-Vilaine et, surtout, un groupe de trois déportés pour bien montrer tout ce que ces Français avaient donné à leur patrie pour la libérer du joug nazi.

Le 6 mai 2010.

Bernard Louviot
2 Impasse de la Croix Blanche
35136 Saint-Jacques de la Lande
02 99 36 75 85